

EDITIONS DE CHAQUE JOUR
Paris, Bordeaux, Pau, Clermont-Ferrand, etc.

BORDEAUX, 8, rue de Cheverny. Téléphone 103-37.
PARIS, 8, boulevard des Capucines. Téléphone 103-37.

ARIF DES INSERTIONS
Prix des insertions: 1 franc la ligne par jour.

Le Suicide de la Turquie

L'événement que l'on croyait s'être produit... la Turquie est entrée dans le conflit européen... le suicide de la Turquie...

LES FUTURS SOLDATS DE LA FRANCE



Le général Gallieni passe en revue les Sociétés de Préparation Militaire à Paris

Les Soins de nos Blessés dans la zone de l'Arrière

Nous avons vu précédemment l'organisation du service de santé en campagne... les soins de nos blessés dans la zone de l'arrière...

La Défense de Sempigny

ET LA PRISE DE TRACY-LE-VAL

L'Avion de secours — Un millier de Prussiens engloutis

Le 31, nos éclaireurs nous apprennent que des forces allemandes avaient été aperçues à Varennes... la défense de Sempigny...

SOLDATS DU «LONDON SCOTTISH»



Fantassins faisant partie du régiment territorial de London Scottish à qui s'est distingué dans les combats du Nord, photographiés dans une gare française avant leur départ pour le front.

pondra à l'appel du khalife et lever l'étendard vert contre le roumi... les soldats du London Scottish...

L'ARTILLERIE LOURDE ALLEMANDE



Des soldats allemands travaillent à mettre en batterie un gros obusier de siège.

COMMENT ON RÉTABLIT UN PASSAGE



PONT RÉPARÉ PROVISOIREMENT PAR LE GÉNIE DANS LES ENVIRONS DE NOYON

me des épis sous la faux, nous dûmes nous replier sur Sempigny... comment on rétablit un passage...

FRANCIS MURY

Une heure après, Marie-Victoire tombait dans le coma... Les Ténèbres rouges...

Un Soir des Grandes Manœuvres

Et le duc, en les voyant, s'arrêta, le cœur en sursaut... Un soir des grandes manœuvres...

comment il m'appellent, dans le manoir féodal...

comment il m'appellent, dans le manoir féodal, la compagnie de Tiffanges s'était mise bien à l'aise... comment il m'appellent...

La Marche victorieuse des Russes EN POLOGNE

La Déroute des Autrichiens

Communiqué de l'Etat-Major du Généralissime

Pétrograd, 7 novembre. — Au cours de la bataille livrée du 23 octobre au 4 novembre sur le front de Thorn, en Pologne, les Allemands, après avoir été repoussés par nos troupes, ont été vaincus par nos troupes, et ont subi de graves pertes.

LA BATAILLE DU SAN

Rome, 7 novembre. — Le Corriere della Sera reçoit de Vienne des renseignements particuliers au sujet de la grande bataille qui vient de se terminer par la défaite austro-allemande.

Suivant le correspondant du journal, au commencement de l'action austro-allemande, les Russes se retirèrent derrière la ligne de la Vistule et de la San. Les Autrichiens s'avancèrent sur la ligne de la San, tandis que les Allemands rassemblaient d'immenses forces contre les positions russes au nord.

Deux armées, fortes d'environ huit corps, se dirigeaient vers Varsovie par des routes différentes. Plus au sud, trois armées venaient d'Ingvorod. La première était composée d'Allemands, la deuxième était mixte, la troisième était autrichienne; enfin, deux autres armées, composées d'Autrichiens, étaient chargées de tenir la ligne du San.

Les Russes avaient sur la San deux armées placées sous les ordres des généraux Russki et Brusiloff, les vainqueurs de Lemberg.

La cavalerie austro-allemande se heurta aux masses énormes de la cavalerie russe, qui, appuyées par l'infanterie, s'opposèrent à la tentative allemande et au développement des troupes austro-allemandes qui tentaient de prendre l'offensive sur Varsovie et d'Ingvorod.

Bien sûr, contre-attaquées par les armées russes, elles furent contraintes à la retraite, et une poursuite énergique des troupes russes les empêcha de s'arrêter.

Le mouvement russe tendait à résister aux armées ennemies du sud, hors de la ligne de retraite normale de Rostow, tandis qu'une offensive rapide des troupes russes victorieuses précédées de masses de cavalerie, auraient coupé les communications des troupes austro-allemandes.

Celles-ci étaient commandées par le général Hindenburg, qui commandait les troupes de la Prusse orientale et du général von Morgen, au chef d'état-major autrichien Conrad de Hostendorf.

C'est la cavalerie austro-allemande qui a subi les pertes les plus grandes au nord; de même, les armées mixtes devant Ingvorod, et les armées autrichiennes devant la ligne du Danube.

Ces dernières furent durement éprouvées. L'état-major du général Hindenburg était composé des généraux Krug, von Nidda, Fortmuller, von Bulow, Korsch, von Pritzelwitz, von Laffert, von Elsa, Vokonenitz, Meisler et Sixt von Arnim.

Les Allemands évacuent Czestochova

Moscou, 8 novembre. — Selon un télégramme de Varsovie, les Allemands évacuent Czestochova, où ils étaient restés pendant plus de deux mois.

Le Nouveau Bombardement de Reims

Paris, 8 novembre. — Mercredi dernier, un aéroplane allemand survola Reims à grande altitude, et profusa des proclamations ainsi conçues: « La ville de Reims est destinée à être détruite dans les vingt heures, à moins que les Allemands ne se retirent de la ville. »

Le lendemain jeudi, quelques avions allemands survolèrent Reims dans le but de mettre à exécution les menaces de mercredi. Mais six aéroplanes français leur livrèrent bataille. Celle-ci fut des plus mouvementées.

Bien sûr, les avions allemands furent contraints de se retirer, et furent abattus. Un seul aéroplane français survola Reims, et fut abattu par les troupes allemandes, tuant dans sa chute ceux qui le pilotaient.

Le soir même, sur le versant de cette défilé, le bombardement recommença. La rue principale fut éprouvée par un obus central, la préfecture, la place de la Gare, les quartiers de la Cathédrale et de Cérés reçurent un grand nombre de projectiles.

Le lendemain, le bombardement continua. La canonnade cessa à minuit et demi, pour reprendre avec fracas vers deux heures du matin. Les obus ne cessèrent pas d'être lancés, et sans interruption pendant le nouveau bombardement.

Le bombardement fut interrompu à minuit, et les troupes allemandes se retirèrent de la ville. Les Allemands évacuent Czestochova, où ils étaient restés pendant plus de deux mois.

Deux Amomiers militaires proposés pour la Légion d'honneur

Par arrêté du ministre de la guerre en date du 6 novembre, sont inscrits aux tableaux spéciaux de la Légion d'honneur, pour le grade de chevalier, deux officiers militaires.

M. Labbé Régent, amonier militaire du groupe de brancardiers de corps du 1er corps d'armée. A deux fois, pendant la campagne de 1914, l'exemple de l'énergie, du sang-froid et du dévouement, sans souci du danger et de la fatigue, se produisit pour le service de recherche des blessés et leur portage, jusque au lieu de leur destination.

M. Labbé Tessier (Louis), amonier canonnier du groupe de brancardiers divisionnaire de la 7e division (Généraliste) depuis le 15 août 1914, et pendant la campagne de 1914, l'exemple de l'énergie, du sang-froid et du dévouement, sans souci du danger et de la fatigue, se produisit pour le service de recherche des blessés et leur portage, jusque au lieu de leur destination.

Nombreux Prisonniers allemands

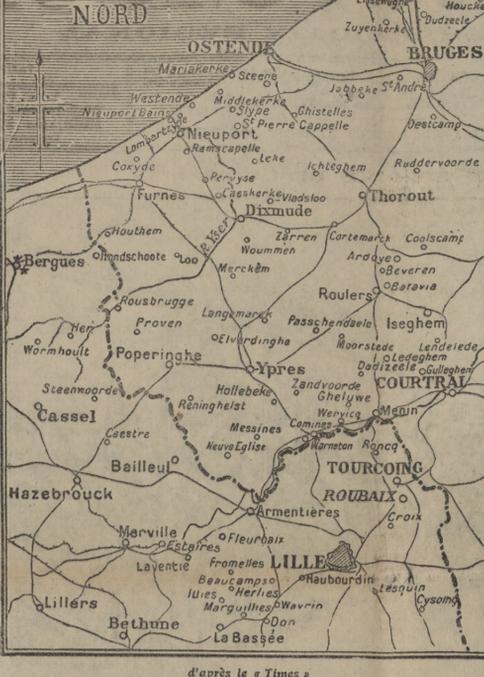
Au cours de la journée d'hier, il a été fait au nord du front de nombreux prisonniers, qui furent amenés par petits groupes dans la région de Lens, où il régnait un fort brouillard. Deux détachements allemands ont été faits prisonniers.

Un de ces deux détachements comprenait un officier et trois sous-officiers et cinquante hommes. En se rendant, les officiers ont avoué qu'ils comptaient sur la façon correcte dont les traitaient les Français.

Les Héros allemands

Marselle, 8 novembre. — Parmi les prisonniers allemands arrivés aujourd'hui à Marselle se trouve un lieutenant décoré de la Croix de Fer, qui a été capturé au fort Saint-Nicolas, en prévention de conseil de guerre.

Le Théâtre des Opérations au Nord de Lille



Les Combats autour d'Arras

Paris, 8 novembre. Il y a quelques jours, le commandant en chef du ministère de la guerre mentionnait brièvement un grand effort de l'ennemi contre Arras, en ligne avec les opérations de la Somme.

Un bataillon d'un régiment se précipita au nord de la ville, et fut arrêté par les troupes allemandes qui se trouvaient dans la région de Valenciennes.

Après des informations recueillies dans les villages, les Allemands avaient réuni des provisions de toute espèce, mais après Varsovie et Ingvorod tous leurs projets ont été abandonnés.

Les troupes russes sont dans un état merveilleux et leur moral est excellent.

Commentaires italiens

Rome, 7 novembre. — La victoire remportée par les Russes en Galicie a produit une impression vive en Italie.

Le généralissime de l'armée italienne, le général Diaz, a exprimé ses vives sympathies pour les troupes russes.

Il serait inconcevable à ses yeux qu'un pays comme l'Italie ne soit pas resté fidèle à ses alliés.

Le généralissime de l'armée italienne, le général Diaz, a exprimé ses vives sympathies pour les troupes russes.

L'Occupation de Faou

Londres, 7 novembre (officiel). — L'armée anglaise a occupé Faou, dans le nord de la France, et a détruit les installations militaires allemandes.

Le généralissime de l'armée italienne, le général Diaz, a exprimé ses vives sympathies pour les troupes russes.

La Neutralité de la Bulgarie

Sofia, 7 novembre. — Le conseil des ministres a interdit l'exportation des céréales, afin de garantir la neutralité de la Bulgarie.

Le conseil des ministres a interdit l'exportation des céréales, afin de garantir la neutralité de la Bulgarie.

Un Don de la Loire-Inférieure

Nantes, 7 novembre. — M. Jamain, président du Conseil général, a fait un don de 100,000 francs pour l'achat de matériel militaire.

La Rébellion de l'Afrique du Sud

Pretoria, 8 novembre. — Le 5 novembre, les Boers ont déclaré la guerre à l'Union du Sud.

Le 5 novembre, les Boers ont déclaré la guerre à l'Union du Sud.

Un Nouveau Journal socialiste italien

Rome, 7 novembre. — On annonce la création d'un nouveau journal socialiste, intitulé 'L'Avanti'.

On annonce la création d'un nouveau journal socialiste, intitulé 'L'Avanti'.

DEPÊCHES DE LA COMMUNIQUE OFFICIELLES

du 8 Novembre (15 h.)

Hier, entre la mer du Nord et la Lys, l'action a été moins violente. Quelques attaques partielles de l'ennemi ont été repoussées vers Dixmude et au nord-est d'Ypres.

Autour d'Armentières, les troupes britanniques ont légèrement progressé. Entre La Bassée et Arras les attaques ennemies ont été repoussées.

Autour de Soissons, avance marquée de nos forces. Dans la région de Vailly également, sur la rive droite de l'Aisne, nous avons consolidé nos progrès au nord de Chavonne et de Soupir.

Un brouillard intense a régné toute la journée, tant dans le nord qu'en Champagne et en Lorraine, restreignant l'action de l'artillerie et de l'aviation.

Du 8 Novembre (22 h.)

Au Nord, l'ennemi paraît avoir concentré son activité dans la région d'Ypres, sans résultat du reste. Nous tenons partout.

Sur l'Aisne, nous avons atteint au nord-est de Soissons, le plateau de Vrégy sur lequel nous n'avions pas encore pris pied.

Rien d'autre à signaler.

La Situation

Le résultat des communications publiées dans la journée de lundi n'a apporté aucun progrès, que ses efforts paraissent diminuer d'intensité et se manifestent sur un front plus restreint.

Il semble avoir définitivement renoncé à l'attaque entre Nieupoit et Dixmude; il n'a pas osé tenter de briser nos lignes, mais son obstination n'est pas grande que celle des alliés.

Après l'arrivée de la nouvelle colonie allemande à Valenciennes, les Allemands ont tenté de reprendre l'offensive, mais ils ont été repoussés.

Le résultat des communications publiées dans la journée de lundi n'a apporté aucun progrès, que ses efforts paraissent diminuer d'intensité et se manifestent sur un front plus restreint.

Il semble avoir définitivement renoncé à l'attaque entre Nieupoit et Dixmude; il n'a pas osé tenter de briser nos lignes, mais son obstination n'est pas grande que celle des alliés.

Après l'arrivée de la nouvelle colonie allemande à Valenciennes, les Allemands ont tenté de reprendre l'offensive, mais ils ont été repoussés.

CONSEIL DES MINISTRES

Le conseil des ministres s'est réuni dimanche matin, sous la présidence de M. Raymond Poincaré.

Le conseil s'est occupé de la situation diplomatique et militaire.

M. Millerand à Verdun et à Toul. Samedi matin à la première heure, le ministre de la guerre est allé visiter les ouvrages militaires de la défense de Verdun et l'installation d'une batterie de pièces de marine à longue portée.

Après avoir visité plusieurs quartiers généraux, M. Millerand s'est rendu à Verdun, où il a salué les troupes de la défense de Verdun.

Après avoir visité plusieurs quartiers généraux, M. Millerand s'est rendu à Verdun, où il a salué les troupes de la défense de Verdun.

SUR LE FRONT

Les Combats de La Bassée. Nord de la France, 6 novembre. — Au sud de Lille, et particulièrement entre Lille et Arras, les combats ont continué.

Le résultat des communications publiées dans la journée de lundi n'a apporté aucun progrès, que ses efforts paraissent diminuer d'intensité et se manifestent sur un front plus restreint.

Il semble avoir définitivement renoncé à l'attaque entre Nieupoit et Dixmude; il n'a pas osé tenter de briser nos lignes, mais son obstination n'est pas grande que celle des alliés.

Après l'arrivée de la nouvelle colonie allemande à Valenciennes, les Allemands ont tenté de reprendre l'offensive, mais ils ont été repoussés.

Le résultat des communications publiées dans la journée de lundi n'a apporté aucun progrès, que ses efforts paraissent diminuer d'intensité et se manifestent sur un front plus restreint.

Il semble avoir définitivement renoncé à l'attaque entre Nieupoit et Dixmude; il n'a pas osé tenter de briser nos lignes, mais son obstination n'est pas grande que celle des alliés.

Après l'arrivée de la nouvelle colonie allemande à Valenciennes, les Allemands ont tenté de reprendre l'offensive, mais ils ont été repoussés.

Le résultat des communications publiées dans la journée de lundi n'a apporté aucun progrès, que ses efforts paraissent diminuer d'intensité et se manifestent sur un front plus restreint.

Il semble avoir définitivement renoncé à l'attaque entre Nieupoit et Dixmude; il n'a pas osé tenter de briser nos lignes, mais son obstination n'est pas grande que celle des alliés.

EN BELGIQUE

Le Président du Conseil à Reims. En remettant à M. Langlet, maire de Reims, la croix de chevalier de la Légion d'honneur, le président du conseil a prononcé un discours au sujet de la situation.

Le maire de Reims repoussé. En remettant à M. Langlet, maire de Reims, la croix de chevalier de la Légion d'honneur, le président du conseil a prononcé un discours au sujet de la situation.

Le maire de Reims repoussé. En remettant à M. Langlet, maire de Reims, la croix de chevalier de la Légion d'honneur, le président du conseil a prononcé un discours au sujet de la situation.

Le maire de Reims repoussé. En remettant à M. Langlet, maire de Reims, la croix de chevalier de la Légion d'honneur, le président du conseil a prononcé un discours au sujet de la situation.

Le maire de Reims repoussé. En remettant à M. Langlet, maire de Reims, la croix de chevalier de la Légion d'honneur, le président du conseil a prononcé un discours au sujet de la situation.

Le maire de Reims repoussé. En remettant à M. Langlet, maire de Reims, la croix de chevalier de la Légion d'honneur, le président du conseil a prononcé un discours au sujet de la situation.

Le maire de Reims repoussé. En remettant à M. Langlet, maire de Reims, la croix de chevalier de la Légion d'honneur, le président du conseil a prononcé un discours au sujet de la situation.

Le maire de Reims repoussé. En remettant à M. Langlet, maire de Reims, la croix de chevalier de la Légion d'honneur, le président du conseil a prononcé un discours au sujet de la situation.

Le maire de Reims repoussé. En remettant à M. Langlet, maire de Reims, la croix de chevalier de la Légion d'honneur, le président du conseil a prononcé un discours au sujet de la situation.

Le maire de Reims repoussé. En remettant à M. Langlet, maire de Reims, la croix de chevalier de la Légion d'honneur, le président du conseil a prononcé un discours au sujet de la situation.

Le maire de Reims repoussé. En remettant à M. Langlet, maire de Reims, la croix de chevalier de la Légion d'honneur, le président du conseil a prononcé un discours au sujet de la situation.

Le maire de Reims repoussé. En remettant à M. Langlet, maire de Reims, la croix de chevalier de la Légion d'honneur, le président du conseil a prononcé un discours au sujet de la situation.

Le maire de Reims repoussé. En remettant à M. Langlet, maire de Reims, la croix de chevalier de la Légion d'honneur, le président du conseil a prononcé un discours au sujet de la situation.

Le maire de Reims repoussé. En remettant à M. Langlet, maire de Reims, la croix de chevalier de la Légion d'honneur, le président du conseil a prononcé un discours au sujet de la situation.

Le maire de Reims repoussé. En remettant à M. Langlet, maire de Reims, la croix de chevalier de la Légion d'honneur, le président du conseil a prononcé un discours au sujet de la situation.

Le maire de Reims repoussé. En remettant à M. Langlet, maire de Reims, la croix de chevalier de la Légion d'honneur, le président du conseil a prononcé un discours au sujet de la situation.

Le maire de Reims repoussé. En remettant à M. Langlet, maire de Reims, la croix de chevalier de la Légion d'honneur, le président du conseil a prononcé un discours au sujet de la situation.

Le maire de Reims repoussé. En remettant à M. Langlet, maire de Reims, la croix de chevalier de la Légion d'honneur, le président du conseil a prononcé un discours au sujet de la situation.

Le maire de Reims repoussé. En remettant à M. Langlet, maire de Reims, la croix de chevalier de la Légion d'honneur, le président du conseil a prononcé un discours au sujet de la situation.

Le maire de Reims repoussé. En remettant à M. Langlet, maire de Reims, la croix de chevalier de la Légion d'honneur, le président du conseil a prononcé un discours au sujet de la situation.

Le maire de Reims repoussé. En remettant à M. Langlet, maire de Reims, la croix de chevalier de la Légion d'honneur, le président du conseil a prononcé un discours au sujet de la situation.

Le maire de Reims repoussé. En remettant à M. Langlet, maire de Reims, la croix de chevalier de la Légion d'honneur, le président du conseil a prononcé un discours au sujet de la situation.

Le maire de Reims repoussé. En remettant à M. Langlet, maire de Reims, la croix de chevalier de la Légion d'honneur, le président du conseil a prononcé un discours au sujet de la situation.

Le maire de Reims repoussé. En remettant à M. Langlet, maire de Reims, la croix de chevalier de la Légion d'honneur, le président du conseil a prononcé un discours au sujet de la situation.

Le maire de Reims repoussé. En remettant à M. Langlet, maire de Reims, la croix de chevalier de la Légion d'honneur, le président du conseil a prononcé un discours au sujet de la situation.

Le maire de Reims repoussé. En remettant à M. Langlet, maire de Reims, la croix de chevalier de la Légion d'honneur, le président du conseil a prononcé un discours au sujet de la situation.

Le maire de Reims repoussé. En remettant à M. Langlet, maire de Reims, la croix de chevalier de la Légion d'honneur, le président du conseil a prononcé un discours au sujet de la situation.

Le maire de Reims repoussé. En remettant à M. Langlet, maire de Reims, la croix de chevalier de la Légion d'honneur, le président du conseil a prononcé un discours au sujet de la situation.

Le maire de Reims repoussé. En remettant à M. Langlet, maire de Reims, la croix de chevalier de la Légion d'honneur, le président du conseil a prononcé un discours au sujet de la situation.

Le maire de Reims repoussé. En remettant à M. Langlet, maire de Reims, la croix de chevalier de la Légion d'honneur, le président du conseil a prononcé un discours au sujet de la situation.

Le maire de Reims repoussé. En remettant à M. Langlet, maire de Reims, la croix de chevalier de la Légion d'honneur, le président du conseil a prononcé un discours au sujet de la situation.

Le maire de Reims repoussé. En remettant à M. Langlet, maire de Reims, la croix de chevalier de la Légion d'honneur, le président du conseil a prononcé un discours au sujet de la situation.



